

À la maison de la culture

Marc Charbonneau, puis Jean Benedek

Hédi Bouraoui

Number 41, Winter 1986–1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43479ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Bouraoui, H. (1986). Review of [À la maison de la culture : Marc Charbonneau, puis Jean Benedek]. *Liaison*, (41), 58–59.

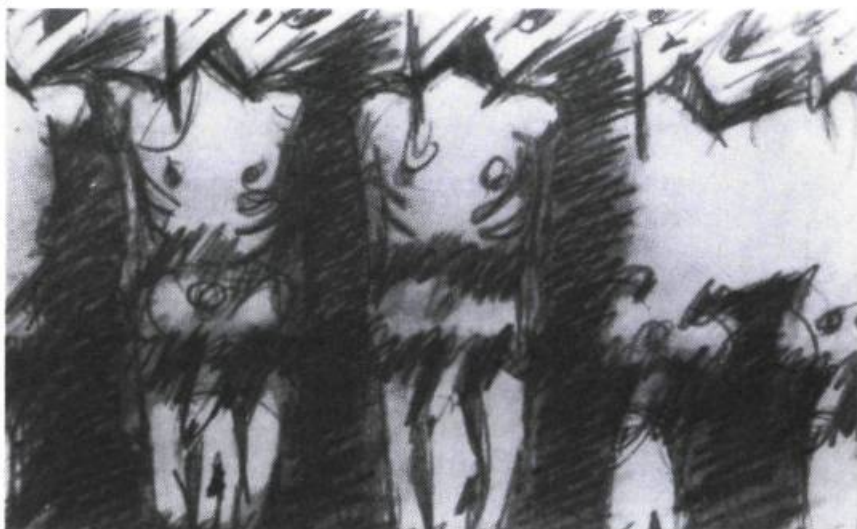
Critiques

À la maison de la culture :

Marc Charbonneau, puis Jean Benedek

par Hédi Bouraoui

Marc Charbonneau et Jean Benedek ont exposé leurs œuvres récentes à la Maison de la Culture, Manoir Glendon à Toronto,



le premier, du 10 au 30 septembre, le second, du 8 au 29 octobre. Les peintures de Charbonneau, né à Timmins et artiste-enseignant à la Concentration-Arts de l'École Secondaire De-La-Salle, à Ottawa, reflètent les couleurs chatoyantes et automnales de la province. Partant du figuratif, qu'il escamote d'ailleurs dans ses formes, Marc Charbonneau présente des touches qui

ressemblent à des vaguelettes colorées dans ses peintures à l'huile. Ses « *figurants de la nature* » jaillissent ainsi touches souvent brutes de couleurs contrastives.

Je dois avouer que je préfère ses pastels qui saisissent à merveille non seulement la fraîcheur des formes d'une luminosité subtile (comme chez

TVO français : tous les jours,

Maintenant, deux chaînes de TVO qui vous offrent des



+



TVO TVOntario
La télévision enrichissante

Benedek), mais aussi de la finesse des sentiments. D'ailleurs les titres de ses pastels **Rêves chamanesques** traduisent le mystère et la spiritualité, la rêverie et la luminosité. Dans cette exposition, Charbonneau a présenté trois immenses tableaux encadrés de branches d'arbres à l'état brut. Cela lui permet plus de liberté de formes et de couleurs; cela lui permet de faire jaillir de la juxtaposition des formes une certaine luminosité qui sort presque de l'intérieur du tableau. Avec ce nouveau médium, il aura, de son aveu, plus de liberté et variera aussi bien la forme du tableau en triangle, cercle ou autre, que le contenu de l'œuvre.

Femmes,

Jean Benedek est connu pour son travail d'animateur culturel à Toronto et au nord de la province, mais surtout pour ses dessins dont la finesse des traits et l'originalité de conception rappellent le classicisme d'un Matisse. C'est avec grand plaisir que j'ai découvert un autre aspect de cet artiste, celui du peintre à l'huile. Les couleurs chatoyantes, je dirais même méditerranéennes et orien-

tales, semblent animer ses tableaux. La luminosité de ses couleurs chaudes et tendres régale l'œil du spectateur. L'artiste est hanté par un seul sujet : la femme, qu'il tente de capter sous diverses formes. Cette femme incarne plusieurs aspects qui vont du matériel au sensuel, du quotidien à l'artistique, mais les mêmes traits reviennent avec une récurrence lancinante.

Benedek fuit la facilité de la beauté. Il creuse en profondeur, détruit peut-être le beau, direct et superficiel pour rechercher et atteindre la vie intérieure, le sentiment qui régit notre vie. Ses œuvres représentent tantôt le poète en train de contempler sa propre image avec la muse, tantôt une femme endormie, paisible mais active par l'intensité de l'expression et de la noirceur de sa chevelure qui envahit l'espace. La composition dans les tableaux de Benedek est toujours réussie par le dynamisme des couleurs qui la met en relief. Dans **Confidences au crépuscule**, deux femmes sont assises et adossées l'une contre l'autre dans une nudité qui suggère non seulement une sensuelle complicité mais surtout une tendresse et une

connivence qui captent l'amitié plutôt que l'érotisme. Parfois, la femme est emportée dans la rotation du cosmos et du soleil et parfois elle représente une force de résistance tout en suggérant l'abandon comme dans la toile **Soleil couchant**.

Véritable régal de couleurs et de formes où Jean Benedek réussit à toucher le spectateur, à faire appel à sa sensibilité et à son imaginaire. Une femme spectatrice n'a pu s'empêcher de s'écrier : « *Voici des femmes qui se montrent quand le sultan n'est pas là* ». C'est donc la joie de l'abandon et des confidences, du plaisir à montrer ses atouts féminins, sans pudeur ni arrogance.

Deux expositions qui confirment le talent de deux de nos meilleurs artistes en Ontario dont les œuvres ne peuvent nous laisser indifférents.

Hédi Bouraoui est professeur de littérature comparée et Master du Stong College de l'Université York à Toronto.

par câble, dès janvier 1987

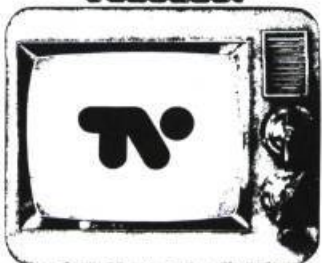
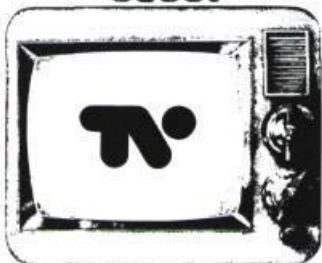
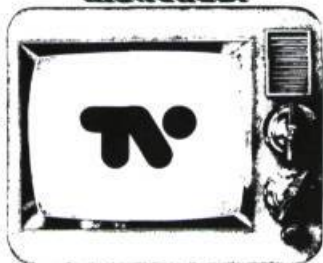
émissions éducatives, informatives et divertissantes

MERCREDI

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI



Consultez votre câblodistributeur pour savoir sur quels canaux capter les chaînes de TVO